



LA RIVIERA DU LEVANT

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
LE GOSIER/SAINTE-ANNE/SAINT-FRANÇOIS/LA DÉSIRADE


La Boulangère
MINI TRANSAT
Les Sables d'Olonne - Vendée
La Palma - Saint-François Riviera du Levant

ÉDITION SPÉCIALE





Cedric CORNET
Président de la Communauté d'agglomération la Riviera du Levant.

LA RIVIERA DU LEVANT : Au cœur de la passion nautique

Chers amis de la voile,

La Communauté d'agglomération la Riviera du Levant est fière d'accueillir une fois de plus la prestigieuse Mini Transat sur nos rivages, et plus précisément à Saint-François, porte d'entrée maritime de notre belle région.

Nichée entre les eaux turquoise de la mer des Caraïbes et les reliefs verdoyants de la Guadeloupe, la Riviera du Levant est un écrin naturel qui rassemble quatre perles : Le Gosier, Sainte-Anne, Saint-François et La Désirade. Ces communes, riches de leurs traditions et de leur patrimoine, partagent une passion commune : le monde nautique. Nos eaux cristallines, nos plages dorées et nos vents alizés ont fait de notre territoire un lieu de prédilection pour les amoureux de la mer et des sports nautiques. Accompagner la Mini Transat n'est pas un

hasard. C'est une affirmation de notre engagement envers le développement des activités nautiques, qui sont au cœur de notre identité. Cette course, symbole de courage, d'endurance et d'aventure, reflète les valeurs que nous chérissons et que nous souhaitons promouvoir. Elle est le miroir de l'audace des marins, mais aussi de l'ambition de notre territoire.

L'arrivée de ces valeureux navigateurs à Saint-François est bien plus qu'un événement sportif. C'est une célébration de la rencontre entre la mer et la terre, entre les marins et les habitants. C'est l'occasion pour nous de montrer au monde entier l'hospitalité, la chaleur et la richesse de notre région. Et pour Saint-François, c'est une opportunité unique de se positionner comme une destination incontournable pour les événements nautiques de renommée mondiale.

La Mini Transat est une aventure humaine exceptionnelle, et nous sommes convaincus qu'elle apportera à notre territoire non seulement une visibilité nationale, mais aussi une dynamique économique et touristique renouvelée. Nous sommes honorés de faire partie de cette aventure et nous nous engageons à offrir à tous les participants, partenaires et visiteurs une expérience inoubliable.

Au nom de la Communauté d'agglomération la Riviera du Levant, je vous souhaite une course mémorable et un séjour enchanteur sur nos terres.

Avec toute ma considération,

Cedric CORNET

Président de la Communauté d'agglomération la Riviera du Levant.



LA BOULANGÈRE / MINI TRANSAT : destination Saint-François

Ils sont **90 concurrents** à avoir pris le départ La compétition emblématique, La Boulangère Mini Transat, a lancé 90 concurrents dans une course transatlantique sur des voiliers de 6.50 mètres, les plus petits navires dans l'arène de la course au large.

Cette épreuve, réputée pour son format en solitaire, sans assistance ni communication moderne, conserve son charme atypique depuis sa création en 1977 par l'anglais Bob Salmon. Elle continue d'attirer des marins cherchant une expérience humaine exceptionnelle.

Le parcours traditionnel se divise en **2 étapes**, débutant à Les Sables d'Olonne, en Vendée, avec une escale à Santa Cruz de La Palma aux Canaries, avant de conclure à Saint-François en Guadeloupe. Cette année,

la compétition a remarquablement enregistré la participation de **14 femmes**, un chiffre inédit. Elle a également rassemblé 17 nationalités différentes avec 27 skippers internationaux parmi les 90 inscrits.

Avec une moyenne d'âge de 33 ans, la diversité des concurrents est notable, allant du plus jeune Hugo Cardon, 21 ans, au plus âgé Olivier Letisser, 66 ans.

Robinson Pozzoli, le seul Guadeloupéen en lice, a 33 ans et navigue sur l'un des 31 prototypes présents dans la course. Malgré un départ retardé de 24 heures en raison de conditions climatiques défavorables, les premiers navigateurs sont attendus à Saint-François autour du **10 novembre**, marquant une autre conclusion réussie de cette aventure maritime unique.





Interview de Cédric CORNET

« Les Guadeloupéens ne verront plus leur littoral de la même manière »

La CARL (Communauté d'Agglomération de la Riviera du Levant) s'associe cette année à la municipalité de Saint-François comme principal soutien de la Boulangère Mini Transat. Nous avons rencontré Cédric Cornet, le président de la CARL et maire de Gosier, pour en savoir plus sur ce partenariat.

Qu'est-ce qui vous a motivé à établir ce partenariat?

La CARL avait déjà soutenu l'événement il y a deux ans, bien que de manière plus limitée en raison des contraintes imposées par la pandémie. Actuellement, le soutien est renforcé : la CARL et l'Office de Tourisme Intercommunal (OTI) appuient pleinement l'accueil de la course à Saint-François. L'OTI, notre principal canal de communication avec les visiteurs, joue un rôle crucial pour mettre en avant les atouts de notre région. Nous sommes déterminés à faire de cette compétition un événement reconnu internationalement.

Comment ce partenariat se manifeste-t-il concrètement?

La CARL, via son OTI, travaille activement à promouvoir l'événement. Nous avons établi des stands aux Sables d'Olonne, à La Palma pour l'escale intermédiaire, et bien sûr à Saint-François. Nous envisageons également un jumelage entre Les Sables d'Olonne et Le Gosier, pour renforcer les liens et partager des expériences enrichissantes.

Pourquoi envisager un jumelage entre ces deux villes?

Ce partenariat va au-delà de la Mini Transat !! Yannick Moreau, le maire des Sables d'Olonne, et moi avons plusieurs points communs. En tant que maires et présidents d'agglomération, nous cherchons à valoriser nos territoires. Nos

villes, dotées de belles façades maritimes, aspirent à offrir une qualité de vie remarquable aux résidents et accueillir les touristes chaleureusement. Après trois rencontres fructueuses, Yannick Moreau prévoit de nous rendre visite en janvier.

Comment les autres communes de la CARL seront-elles impliquées?

L'OTI, qui couvre quatre communes, s'engage à promouvoir divers événements sur l'ensemble du territoire. Ainsi, les résidents de toutes les communes pourront participer à cette grande fête nautique, en se rendant sur le littoral pour observer les voiliers ou même en suivant les skippers lors de leur arrivée. C'est une occasion unique pour la population de vivre des moments intenses et de voir l'océan avec un regard renouvelé.

Regrettez-vous la faible participation guadeloupéenne?

Bien que Robinson Pozzoli soit le seul Guadeloupéen en lice, son parcours est une source d'inspiration. Il pave la voie pour d'autres marins locaux. Je souhaite bonne chance aux 90 skippers et remercie tous les acteurs et partenaires impliqués dans l'organisation de cette course. L'enthousiasme et la chaleur de la population guadeloupéenne lors de l'accueil des skippers seront, j'en suis sûr, le reflet de l'esprit communautaire qui caractérise notre région.



Cedric CORNET
Président de la Communauté d'agglomération la Riviera du Levant.



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DU NAUTISME

La CARL a décidé d'inciter sa population à s'intéresser au nautisme. Quel meilleur moyen pour parvenir à ses fins que de créer des événements ludiques. L'arrivée de la Mini Transat est l'un d'eux mais pas l'unique.

RIVIERA NAUTIC SHOW
Évènement CARL - Promouvoir la pratique sportive à travers la pratique voile et activités de loisirs

AUTO-RESPONSABLES
Moto-sky électriques - une action par mois qui s'est déroulée d'Avril à Août 2023

MINI-TRANSAT
Course de Voile Transatlantique en solitaire - Arrivée à Saint-François - Rendez-vous Bi-annuel - Prochaine édition Novembre 2023

ROUTE DU RHUM
Course à la Voile Transatlantique en solitaire - Gosier - Rendez-vous Bi-annuel - Prochaine édition Novembre 2026

TRADITOUR
Voile Traditionnelle - Rendez-vous annuel - Prochaine édition Juillet 2023. Arrivées prévues à Gosier et Saint-François

CHALLENGE APIYÉ DU CHAMPIONNAT DE VOILE TRADITIONNELLE
Étapes Locales - Rendez-vous annuel - Sainte- Anne et Saint-François

ZE RACE
Course de Stand-up Paddle - Rendez-vous annuel - Gosier - Janvier 2024

TRISKELL CUP
Régate de voile - Rendez-vous annuel - Gosier - Prochaine édition mai 2024

WINDSURF KIDDY TOUR
Étapes locales - Rendez-vous annuel - Challenge Critérium des écoles de sports -Sainte-Anne et Saint-François

ANIMATIONS ET COMPÉTITION DES BASES NAUTIQUES DU TERRITOIRE



La CARL et la mer

La Communauté d'Agglomération la Riviera du Levant (CARL) a d'abord été une communauté de communes avant de devenir, en 2014, une communauté

C'est un territoire dynamique qui regroupe 67 843 habitants répartis sur quatre communes : Le Gosier, Sainte-Anne, Saint-François, et La Désirade. La Riviera du Levant est le 1er territoire touristique, le 2ème bassin d'emploi, le 1er établissement public labellisé territoire internet de la Guadeloupe, et elle se démarque également par sa bande littorale de 76 km.

Une opportunité pour la plaisance

Chacune des communes de la CARL dispose de ports et/ou d'infrastructures de plaisance. La marina de Bas-du-Fort au Gosier peut accueillir tous types de bateaux de plaisance avec 1200 places disponibles à quai et sur bouées. Elle est idéalement située au cœur des commerces, bars, restaurants et de la zone technique. Chaque commune dispose également de ports de pêche, et de gares maritimes facilitant le transit vers d'autres îles.

La première Zone d'Action Prioritaire (ZAP) Intercommunale

Lors du Conseil Communautaire du 16 mai

2023, la CARL a initié la première **Zone d'Action Prioritaire** (ZAP) Intercommunale, visant à créer le port multimodal des Galbas à Sainte-Anne. Ce projet, s'inscrivant dans le cadre des compétences de la CARL, a pour but d'offrir aux pêcheurs des **installations modernes** pour valoriser leurs produits auprès des résidents et touristes. Il propose également des équipements pour les plaisanciers et vise à dynamiser le trafic maritime de passagers. Des études supplémentaires et des validations environnementales sont prévues avant le début des travaux, assurant ainsi une **mise en œuvre réfléchie et responsable** du projet.

Une Économie Bleue Durable et Circulaire

La CARL explore des pratiques innovantes pour la préservation de la biodiversité marine, le traitement des déchets maritimes, et la gestion des sargasses. Des initiatives technologiques sont étudiées pour répondre à ces défis, tout en accompagnant les porteurs de projets vers une mise en œuvre viable et durable.

Premier territoire touristique de la Guadeloupe

- 61% d'activités nautiques.
- Deux marinas (Gosier et Saint-François)
- Trois bases nautiques (Gosier, St-Anne et St-François)
- La Désirade, le premier port de pêche de la Guadeloupe, fournit 30% du poisson frais de la région
- Le Gosier est la première station balnéaire de la Guadeloupe
- L'OTI répertorie 89 entreprises axées sur les activités nautiques
- Deux stations nautiques, Le Gosier et St-François, sont labellisées France Station Nautisme, certifiant des activités comme le canoë-kayak, la plongée, le jet ski, et la location de bateau.

Territoire de Pêche

- La CARL est également une zone de pêche prolifique avec :
- 137 navires actifs, soit près de 27% du total en Guadeloupe
 - 245 marins, dont 117 sur l'île de La Désirade
 - En 2019, les communes de la CARL ont débarqué 820 000 kg de poissons, ce qui représente 45% de l'ensemble des activités du département.



Projet Rivière Blue Tech : La première ferme aquaponique de Guadeloupe

C'est un territoire dynamique qui regroupe Au cœur de sa stratégie de développement, l'Économie bleue apparaît comme un atout incontournable et attractif pour la CARL. Le succès de la dernière édition de la Route du Rhum Destination Guadeloupe a mis en lumière le potentiel de l'archipel Guadeloupéen en matière d'activités nautiques. La CARL a lancé le premier concours **RIVIERA BLUE TECH** pour soutenir et valoriser les initiatives dans le secteur de l'économie bleue. En janvier dernier, le concours a couronné BIOPONI CA-

RAÏBES, représentée par Frédéric Galan, pour son projet de création de la première **ferme aquaponique** de Guadeloupe.

Vers un Nautisme Vertueux

Dans l'esprit de favoriser un nautisme vertueux, la CARL envisage l'animation d'un **Pôle d'Excellence Nautique**. L'objectif est de **mutualiser** et gérer **les activités nautiques**, aquatiques et maritimes, en créant des zones de mouillage et des équipements légers au sein

des communes membres. A long terme, la CARL aspire à développer un **cercle vertueux** autour du secteur nautique. Cela inclut l'éducation au nautisme, l'émergence d'entreprises de construction navale, la formation professionnelle, la création de pôles touristiques attractifs et l'extension du label Station France Nautique. Les ambitions sont grandes mais centrées autour de thématiques précises, faisant de la CARL un acteur majeur dans le **développement** et la **valorisation** du secteur nautique en Guadeloupe.

Zone de Mouillage et d'Équipements Légers (ZMEL) Un Pas Vers un Littoral Durable

Cédric Cornet, président de la CARL, initie un projet de **Zone de Mouillage et d'Équipements Légers (ZMEL)** couvrant les territoires du Gosier, Sainte-Anne, Saint-François, et de La Désirade.

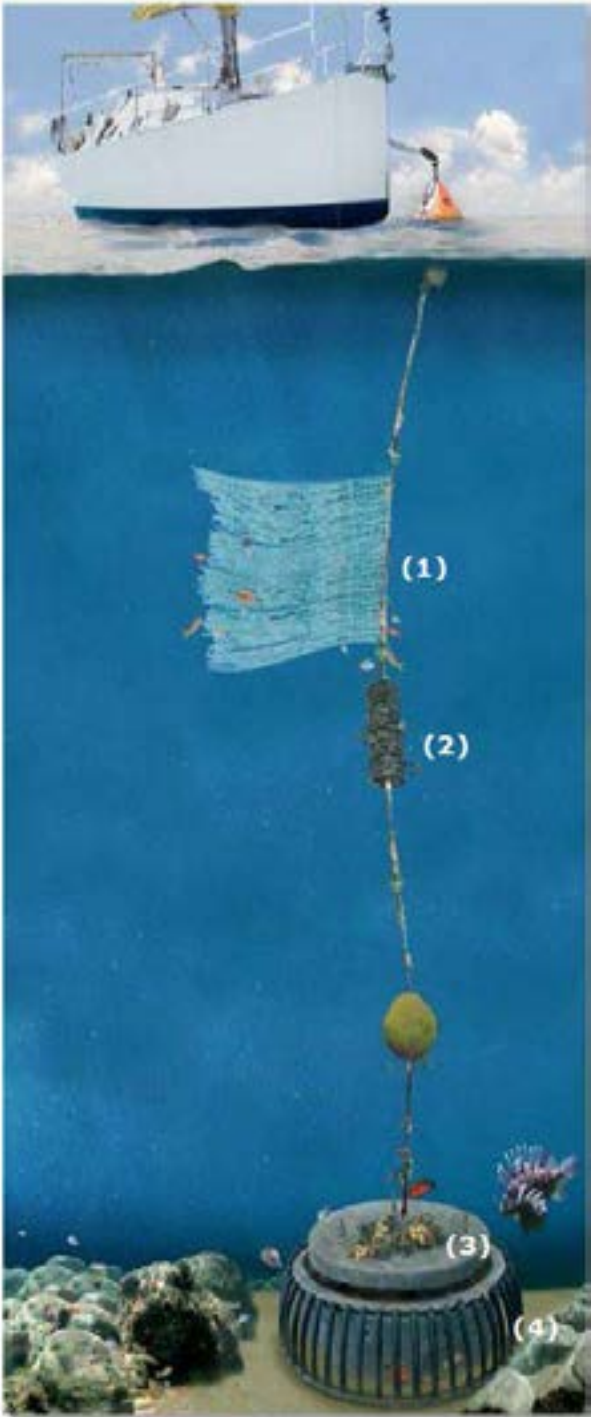


Les ZMEL visent à encourager un développement durable des zones côtières, en harmonisant les besoins de la navigation de plaisance avec la sécurité et la préservation environnementale. L'idée est d'organiser les mouillages, garantissant des services de qualité aux plaisanciers tout en protégeant les écosystèmes marins et assurant la sécurité des baigneurs à la plage de Datcha et à l'îlet Gosier, grâce à une **Zone Réservée Uniquement à la Baignade (ZRUB)**.

L'exemple du Gosier : un Éco mouillage

Au Gosier, de nombreux mouillages «forains» existent, notamment entre l'îlet Gosier et la plage de Datcha. La CARL envisage d'organiser ces mouillages pour offrir des services optimisés aux plaisanciers, tout en sécurisant les baigneurs et préservant les écosystèmes locaux grâce à une ZRUB. Cette zone, **matérialisée par des bouées et une ligne de flotteurs**, s'étendra du ponton de la Datcha à celui de l'îlet Gosier, limitant ainsi l'accès des bateaux à la plage de Datcha. La navigation et le mouillage y seront interdits. En collaboration avec les marins pêcheurs, de

nouveaux emplacements ont été identifiés. **Un chenal sera aménagé** pour la navette reliant les pontons de la Datcha et de l'îlet Gosier. Au-delà de la ZRUB, des zones de mouillage accueilleront jusqu'à 87 bateaux à moteur de 7 à 12 mètres et des voiliers de 20 à 30 mètres, avec des **installations écologiques**. Les «éco-mouillages» conservent les caractéristiques des mouillages classiques, mais avec des avantages supplémentaires : ils favorisent l'usage de **matériaux naturels, recyclés et durables**, et seront évalués pour leur performance et leur impact moindre sur l'environnement.



Un nouveau type de nurserie

Deux types de bouées sont utilisés. Une bouée de surface permettant de repérer le corps-mort et de s'y amarrer et une bouée intermédiaire. 20 coupelles semi-souples en forme d'assiette seront fixées autour de la chaîne en dessous de la bouée intermédiaire. Elles serviront d'habitats pour les juvéniles de poissons et à **fixer une faune et une flore** permettant de développer la fonction nourricière, complétée par les surfaces rugueuses des corps morts éco-conçus.

Pour les corps morts :

Des plaques en fibre ciment ou acier non galvanisé pourront être placées sur la partie supérieure du corps mort. Elles permettront de **recréer des habitats** pour les jeunes langoustes et les espèces coralliennes locales benthiques. De plus, afin de permettre l'accostage des annexes des bateaux pour accéder à la plage de Datcha, il est prévu la mise en place d'un **ponton flottant** à l'ouest du ponton actuel de Datcha, constitué de cubisystem flottants.



Une course internationale aux parfums de France

La Mini Transat a été inaugurée en 1977. 45 ans plus tard, elle a choisi la Guadeloupe comme port d'arrivée.

La Mini Transat voit le jour grâce au navigateur britannique Bob Salmon en 1977. Elle reste sous pavillon anglais jusqu'en 1983. Pourtant, les équipages français dominaient à l'époque, une empreinte française qui perdure. La 24ème édition en témoigne, avec 63 navigateurs français face à 27 internationaux. Les Espagnols et Italiens sont bien présents, mais l'Argentine, l'Autriche, la Belgique, le Brésil, le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon, le Luxembourg, la Pologne, la Slovénie, la Suisse, l'Uruguay et, nouveau venu, le Venezuela, se joignent à l'aventure, positionnant la Mini Transat comme la régate en solitaire la plus internationale.

Un Horizon Toujours Plus Large

Lorsque Jean-Luc Garnier, journaliste français, prend les commandes de l'organisation, le départ se fait alors depuis la France. L'épreuve garde son identité française, tout en voyant une présence internationale croissante. Cette année, 17 nations participent, battant le record des 14 précédentes. Malgré cette diversité, seulement six navigateurs étrangers ont remporté la course depuis le début. L'Américain Norton Smith en 1979, le Belge Laurent Vancutsem en 1993, le Suisse Yvan Bourgnon en 1995, le Belge Peter Laureyssens en 2005, le Portugais Francesco Lobato en 2009 et l'Italien Ambrogio Beccaria en 2019. Cette liste souligne une domination française souvent observée.





Seuls au monde

Des marins audacieux s’aventurent sur une expédition de 7 500 km à travers l’Atlantique, avec pour seule communication, une humble radio VHF. C’est une course qui défie le temps, une aventure inégalée dans l’immensité océanique.

Cette Transat se distingue dans le monde de la course au large. Absence totale de technologies modernes : pas d’ordinateurs, de liaisons satellites, d’échanges virtuels. Seul un bulletin quotidien sur la radio relie ces âmes courageuses au monde. C’est un défi qui contraste avec l’ère hyper-connectée d’aujourd’hui, permettant une aventure avec un grand «A». La passion pure est le moteur qui anime ces skippers intrépides dans leur quête de l’inconnu.

« En Mini tout s’invente »

« La Boulangère Mini Transat est bien plus «La Boulangère Mini Transat est plus qu’une régate; c’est l’essence de l’aventure nautique,» déclare Emmanuel Versace, le nouveau pilote de cet événement pour 2023 et 2025. Malgré le fait qu’ils soient seuls face à l’immensité de l’océan, une camaraderie unique unit les navigateurs. Ils sont en-

semble dans ce défi personnel et collectif qui transcende les vagues tumultueuses.

Christophe Aillet, de la Boulangère &Co, compare cette course à un laboratoire marin vivant. «La Mini Transat permet depuis toujours d’expérimenter, d’imaginer et de mettre au point de nouvelles technologie : ballast, mât en carbone, quille basculante, étrave ronde...» dit-il. Depuis sa création en 1977, cette course a révélé de nombreux talents maritimes, y compris Yannick Bestaven, le vainqueur du dernier Vendée Globe.

Alain Leboeuf, président du département de la Vendée, évoque avec fierté la Vendée comme le berceau de la course au large. Le Vendée Globe, la Vendée Arctique, la New York Vendée Les Sables, la Solitaire du Figaro, la Golden Globe Race, et d’autres, font de

la Vendée le cœur palpitant de la course au large.

Une édition pro environnement

Versace Sailing Management, la sociétéVersace Sailing Management, la société organisatrice, s’engage résolument sur la voie de l’**éco-responsabilité**. Ils adhèrent aux directives de Sailors for the Sea, du Ministère des Sports, et du World Wildlife Fund (WWF), pour minimiser l’impact environnemental de l’événement. L’abandon des plastiques à usage unique, la consommation de produits locaux, et l’organisation de collectes de déchets sont quelques-unes des initiatives prises. Un **bi-lan carbone** sera établi à l’issue de l’événement. L’équipe de The Sea Cleaners veillera au grain, assurant le respect de ces engagements tout en promouvant les pratiques éco-responsables auprès du public.



Une course pour porter de vraies valeurs

La Boulangère Mini Transat, course nautique prestigieuse, s’est transformée en une plateforme pour des causes nobles, grâce à l’engagement de certains navigateurs courageux comme le Guadeloupéen Robinson Pozzoli.

Une navigation pour les autres

L’épreuve nautique a évolué bien au-delà d’une simple compétition. Une vingtaine de skippers y ont trouvé l’occasion d’aligner leur **passion** pour la voile avec des causes qui leur tiennent à cœur. Que ce soit pour l’environnement, l’enfance, ou la lutte contre des maladies, ils naviguent avec une raison plus profonde. Ils cherchent à attirer l’attention du public sur différentes organisations qui travaillent à améliorer la vie des autres. Leurs escales à Les Sables d’Olonne, Santa Cruz de La Palma, et Saint-François sont autant d’opportunités de **sensibiliser** le public. Yannick Deschand, un autre navigateur, porte fièrement les couleurs de Voiles sans Frontières, une organisation qui vise à soutenir les populations isolées, montrant ainsi que la course est aussi une aventure humanitaire.

Un Guadeloupéen au grand coeur

Robinson Pozzoli, originaire de Guadeloupe,

est un exemple éloquent de cette noble tendance. Il navigue pour une cause médicale, supportant le travail du Dr André Atallah et son association **HTA Gwad**, engagée dans la lutte contre l’hypertension artérielle. Son but ? Promouvoir un meilleur accès aux soins et une coordination médicale efficace. C’est une mission personnelle pour Robinson. Il a même orné ses voiles du logo d’HTA Gwad, une manière visuelle de propager le message sur l’importance de la **prévention** de l’hypertension.

Les principes du nautisme à la lumière

Pour Robinson, la course est également un moyen de valoriser les **valeurs** inhérentes au nautisme. Le dépassement de soi, l’équité, l’esprit d’équipe et la discipline sont des principes qu’il souhaite promouvoir. Il admire particulièrement **l’esprit de camaraderie** et **l’entraide** qui prévalent parmi les navigateurs, même dans l’arène compétitive de la course. Il évoque la collaboration

enrichissante qui stimule l’innovation, et espère voir plus de cet esprit en Guadeloupe. « On retrouve vraiment cet esprit de confrérie entre les navigateurs sur une course comme celle-ci », souligne Robinson.

Un Mentor en mer

Il porte un respect particulier pour Rodolphe Sépho, un navigateur chevronné qui n’hésite pas à **partager** son expertise avec les jeunes navigateurs. « J’admire Rodolphe Sépho pour ses qualités de navigateur mais aussi pour ses qualités humaines. Il est l’un des rares à se servir de son expérience pour la partager avec de plus jeunes navigateurs moins expérimentés. Le mot transmission prend alors tout son sens. J’ai été son stagiaire en 2018. Il a su me donner confiance et c’est aussi grâce à lui que je suis sur la ligne de départ aujourd’hui », confie Robinson.

A QUELQUES HEURES DU DÉPART



« C'est enfin le grand jour pour le projet Un Océan, une Montagne (UOUM). Il est temps de larguer les amarres et de rentrer à la maison. Le bonhomme est prêt, le bateau aussi. Il ne reste plus qu'à tout donner et on se retrouve bientôt. » Ce sont les derniers mots de Robinson Pozzoli, le seul Guadeloupéen en lice, avant de prendre le départ de la Boulangère Mini Transat, lundi 25 septembre.



Qui est Robinson POZZOLI ?

Robinson Pozzoli, une figure montante de la voile, a consacré quatre années à construire son bateau de 6,5 m. Un «mini» proto destiné à braver l'Atlantique. Son objectif ? Bien se positionner pour lui et la Guadeloupe.

L'aventure de Robinson Pozzoli débute par une traversée transatlantique en voile avec ses parents, qui le mène vers la Guadeloupe. À Saint-Claude, son engouement pour les activités nautiques s'épanouit. Entre natation, surf et voile, Robinson trouve son appel dans l'harmonie des vagues. Ces sports façonnent son adolescence, jusqu'à ce qu'il navigue vers la France pour poursuivre des études d'ingénieur en environnement. Un choix qui reflète déjà son respect pour la nature. Diplôme en poche, il décide alors d'explorer le globe.

Un bateau qui lui ressemble

De retour en Guadeloupe, il croise la route du navigateur Rodolphe Sépho, une **rencontre déterminante**. En 2018, il rejoint son équipe pour la Route du Rhum et 4 ans plus tard sur son Imoca. « A ses côtés, j'ai redécouvert le monde de la voile et de là est

née mon envie de relever mon propre défi. Mon projet de course au large », confie Robinson. Il se lance alors avec audace dans la construction de son propre navire à Lorient. **Quatre ans** de labeur intense pour voir son rêve flotter sur l'eau. « J'avais une idée très précise des équipements que je voulais à bord pour le rendre le plus compétitif possible dans toutes les situations et spécialement pour une traversée de l'atlantique », révèle-t-il. En 2022, son mini de 6,5 m, une œuvre de carbone, touche l'océan. Cinq courses, cinq podiums, une victoire, son palmarès s'étoffe rapidement.

La Guadeloupe, Un Soutien de Poids

Son prototype, **UOUM 1026**, est puissant et exige une navigation pointue. « J'ai fait

le constat qu'en construisant mon bateau, je me suis construit moi-même. J'ai éprouvé mes capacités et je me sens maintenant prêt à concrétiser la phase ultime de cette fabuleuse expérience, qui pourrait, en prime, performer », partage-t-il. Il se hisse à la cinquième place de la PURU Transgascogne, un signe prometteur.

La Mini Transat se profile, un **défi de taille** l'attend. « C'est l'une des plus anciennes courses au large qui existe en Europe. Tous les grands marins sont passés par là. Elle permet de découvrir le monde de la course, d'apprendre à naviguer et surtout, l'arrivée se fait chez nous, en Guadeloupe », souligne-t-il. Il naviguera entre audace et prudence, vision et méfiance, prêt à braver l'inconnu, porté par les ondes positives de la Guadeloupe.



Rodolphe SÉPHO

« *La Classe mini, c'est une aubaine pour la Guadeloupe* »

Rodolphe Sépho navigue depuis plus de 20 ans. Il a traversé trois fois l'Atlantique en solitaire, dont deux lors de la Route du Rhum. Aujourd'hui, il dirige l'association Rêve de Large. Il y promeut le nautisme en Guadeloupe : courses, coaching, initiations à la voile, et plus encore. L'idée est simple : rapprocher les Guadeloupéens de la mer.

Navigateur, éducateur, entrepreneur, co-président d'association. Rodolphe a une ambition claire : **transmettre**. Il partage ses impressions sur la Mini Transat : « Beaucoup de skippers disent que c'est l'école de la course au large. C'était vrai autrefois. Mais le professionnalisme a augmenté, les designs des bateaux ont évolué. L'esprit d'aventure est un peu en retrait. La Mini Transat reste humaine. C'est ce qui crée la solidarité entre marins. L'esprit de compétition existe, mais il ne prédomine pas. J'aime cette classe, elle reflète mes valeurs. Même si je ne l'ai jamais faite, elle résonne avec mes projets actuels. »

Un Tremplin Économique en Mer

La Mini Transat est une **aubaine pour la Guadeloupe**, surtout avec une arrivée à Saint-François. C'est une porte ouverte vers

l'économie bleue, centrée sur le nautisme. La participation guadeloupéenne est encore timide, avec un seul représentant local. Mais la course a déjà révélé des **talents** comme Keni Piperol, Carl Chipotel, François Lamy. Rodolphe voit un grand potentiel. « C'est une chance de valoriser l'archipel, son patrimoine maritime. Un bon soutien politique peut stimuler des vocations. Pas seulement des coureurs, mais aussi des préparateurs, des agents de maintenance... Une nouvelle économie peut émerger autour de la course au large. »

Rodolphe Sépho perçoit la Mini Transat comme une école, une communauté, et un booster économique. Son rêve : voir plus de jeunes guadeloupéens sur les lignes de départ, portant haut les couleurs de l'archipel. Et pour cela, il est prêt à **guider, enseigner** et inspirer.





Cure de jouvence pour la marina du GOSIER

Une marina plus moderne, plus attractive, pourvoyeuse d'emplois pour devenir un outil majeur dans le giron de la CARL.

La Marina Bas du Fort/Gosier, sous la gestion de la Société de Gestion Portuaire de la Guadeloupe dirigée par Jean-Paul Fischer depuis quatre ans, s'embrasse dans une **transformation** profonde. «Des investissements conséquents, à hauteur de 10 millions d'euros, ont été engagés. Ils visent une refonte totale : équipements maritimes, techniques, pontons, stabilisation des berges, et plus encore,» révèle Jean-Paul Fischer.

Nouveau Souffle, Nouvelle Vision

Initialement érigée en 1977 pour accueillir la première Route du Rhum, la marina, la **doyenne de l'archipel**, s'oriente vers des événements novateurs comme le salon du nautisme. «Cette marina revitalisée renforce les liens avec la Communauté d'agglomération de la Rivière du Levant (CARL) et la commune du Gosier. Le nautisme, surtout la plaisance, est un vecteur économique crucial ici,» souligne Jean-Paul Fischer.

Emploi et Collaboration Communale

Avec 1 200 emplois à son actif, l'importance de partenariats solides avec la collectivité est primordiale. «Un travail à long terme est essentiel pour garder cette infrastructure propre et sécurisée, en collaboration étroite avec la CARL et le Gosier,» insiste Jean-Paul Fischer. La marina, bouillonnante d'activités, surtout le week-end, envisage des initiatives communes telles que la journée du poisson ou des régates. L'exemple de la Mini Transat, dont les bateaux seront stockés ici, symbolise ce partenariat fructueux.

La marina en Chiffres

Nichée au cœur du Petit Cul de Sac Marin, la marina se distingue par sa capacité d'accueil. 1 250 places sur ponton, réparties sur 16 quais sécurisés, et 50 places sur bouées dans trois bassins distincts, elle se positionne comme un **mastodonte caribéen**. Les bateaux accueillis ne doivent pas dépasser 65 mètres, avec un tirant d'eau maximum de 4.50 mètres.

Quête de Reconnaissance Nationale

La Marina du Gosier aspire au **label national Qualité Plaisance**, décerné par la Fédération Française des Ports de Plaisance. Un label étatique qui couronnerait les efforts de modernisation entrepris. «C'est une avancée notable vers une marina plus dynamique, plus engagée avec la CARL et la commune du Gosier. Cela permet aussi de valoriser l'économie locale centrée sur la nautique,» conclut Fischer.

LA BASE NAUTIQUE DU GOSIER



Située à l'Anse Tabarin, les activités proposées à la base nautique sont : la natation (initiation), l'aquagym (perfectionnement), la voile (initiation). La base nautique reçoit 16 écoles et un collège, 4 associations et CLSH. Sa capacité d'accueil est de 60 personnes. Elle est équipée de 100 kayaks, 8 optimists. Le personnel est au nombre de 6, un responsable, 2 personnes affectées aux activités nautiques, deux aux activités aquatiques et une autre chargée de l'entretien.

SAINTE-ANNE profite de l'effet Mini Transat

Si l'arrivée de la course se fait à Saint-François, les 3 autres communes de la CARL bénéficieront de la dynamique de l'événement. Franck Baptiste, le maire de Sainte-Anne, s'en réjouit.

Quel est l'impact de l'arrivée de la Mini Transat sur votre commune ?

Pour la petite histoire, il faut savoir que je suis à l'origine de cette manifestation. J'étais alors président de l'Office du Tourisme de la Riviera du Levant et j'avais compris que cette Mini Transat aurait des **retombées** sur l'ensemble de notre territoire. Notre commune, avec l'Association NAutique de Sainte-Anne (ANASA), est un passage obligé pour les participants, mais également pour les amoureux de cette discipline en vogue. Les retombées sont d'ordre **économique** et **touristique**.

Comment comptez-vous y participer ?

Sainte-Anne supporte la manifestation. Nous sommes des voisins « actifs » et totalement intégrés à cette Mini Transat. De très nombreux Saintannais se rendront sur place pour garantir le succès de cette fête du nautisme. Il s'agit pour nous de faire de cet événement un **grand rendez-vous** pour développer le secteur. Nous ne pourrions pas faire sans les autres communes de

la CARL. Le nautisme, c'est notre atout naturel sur cette partie de la Guadeloupe.

Quelles seront pour vous les retombées ?

Les retombées seront économiques, certes, mais c'est surtout une belle occasion de nous mettre en valeur en s'appuyant sur cet événement providentiel. La Mini Transat doit nous permettre de « vendre » nos territoires.

Quels sont les objectifs de la commune dans le domaine du nautisme dans les 5 ans à venir ?

Compte tenu de la situation géographique de Sainte-Anne, nous vivons des transformations majeures et nécessaires dans le secteur de la plaisance. Aussi, devons-nous mettre rapidement en place une **politique spécifique** afin d'accompagner les changements à venir. Et bien que nous vivions sur une île, le nautisme reste une activité nouvelle. Elle passe actuellement un véritable cap : du stade de loisirs à celui de développement économique, touristique et de challenge sportif de haut niveau.



L'objectif : **s'approprier la façade maritime** à un moment charnière de son histoire. Pour relever ce défi, nous devons prendre en compte deux éléments : la transition écologique et la capacité à faire face à la forte demande des pratiquants et des touristes. C'est pourquoi, à Sainte-Anne, nous misons sur ce secteur pour développer l'emploi, la pratique sportive et l'organisation de manifestations avec la destination Sainte-Anne.

La base nautique de SAINTE-ANNE, Un Tremplin vers l'Excellence

La base nautique régionale de Sainte-Anne vise la distinction. Elle aspire à être parmi les plus grands clubs français très bientôt. Zoom sur une association qui a pris de l'ampleur.

Fondée en 1983 par la Fédération des Œuvres Laïques de Guadeloupe (FOLG), la gestion change en 2019. L'association Aventure NAutique de Sainte-Anne (ANASA), dirigée par le skipper Carl Chipotel, prend alors les rênes. «Nous avons une vocation quasi militante. Les Guadeloupéens doivent explorer le milieu nautique. Nous sommes les descendants de marins engagés dans l'éducation des jeunes. Grâce à des formateurs dévoués comme Victor Jean-Noël, je suis devenu ce que je suis. C'est notre tour de perpétuer cet élan éducatif et social,» partage Carl.

La base se distingue par son **engagement social**. Plus de 250 personnes en situation de handicap en profitent chaque année. Elle accueille aussi des familles nom-

breuses ou à faibles revenus. Ce dévouement lui vaut le label Espace de Vie Sociale de la CAF.

«Sur les quatre prochaines années, notre vision est de bâtir une école de sport. Elle formera des champions prêts pour les équipes de France de 2028,» explique le directeur, Tristan Algret. Chaque jour, des jeunes se forment ici sur des dériveurs, des catamarans, et en wingfoil. Ils apprennent aussi la voile traditionnelle, le paddle, et le kite surf, sport présent aux prochains Jeux Olympiques.

La base jouit d'un plan d'eau exceptionnel, protégé par la barrière de corail. Cela permet une pratique sécurisée de toutes les activités nautiques. Une infrastructure qui promet un avenir brillant pour le nautisme local.





SAINT-FRANÇOIS, terre d'accueil de la mini

Saint-François se prépare à être l'étoile scintillante de la Mini Transat. Le temps de cette course palpitante, la commune sera le foyer des festivités nautiques, promettant une ambiance bouillonnante. L'événement de renommée internationale positionne Saint-François sous les feux des projecteurs bien au-delà des frontières locales.

Un rayonnement national

Le maire, soucieux du **rayonnement** de sa commune, s'est armé, avec le soutien indéfectible de la CARL, pour accueillir cette 24^{ème} édition et les suivantes. Un partenariat solide entre Les Sables d'Olonne, la Riviera du Levant et la société organisatrice a été noué. La presse nationale s'est précipitée sur l'événement, mettant en avant l'arrivée en Guadeloupe, notamment à Saint-François. « Des moments intenses en émotion et surprenants que nous partagerons avec les marins qui participent à cette extraordinaire aventure humaine... » s'enthousiasme Bernard Pancrel.

Vision Nautique à Saint-François

Cette course est une **aubaine** pour stimuler la pratique de la voile sur le territoire de la Riviera du Levant. Chaque commune a ses propres atouts et ambitions dans ce domaine. La marina du Gosier, Sainte-Anne et sa base nautique dynamique sous la houlette du skipper renommé Carl Chipotel, et Saint-François avec ses ports diversifiés, tous contribuent à la promotion du nautisme. Inaugurée en 2017, la base nautique de

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES POUR LA CARL

Ce retour sur investissement est difficilement quantifiable en monnaie sonnante et trébuchante. Toutefois, le président de l'OTI est formel : les commerçants, les hébergeurs, les loueurs de voiture, les hôteliers, les gîteurs, les prestataires de service tous vont en bénéficier, et pas seulement à Saint-François mais sur toute la côte. « y compris la Désirade où des incitations touristiques à aller visiter l'île seront proposées ». L'hôtel Pierre et Vacances, basé entre Saint-François et Sainte-Anne a déjà enregistré de nombreuses réservations sur la semaine du 9 au 17 octobre, période qui est traditionnellement calme. C'est donc bien l'effet mini transat qui booste les réservations. Il est vrai que même s'ils sont moins de 90 à l'arrivée, il faut imaginer qu'après une telle traversée, la famille, les amis et les supporters seront à l'arrivée pour les attendre. Autant de personnes qui vont se restaurer, se loger et visiter.

Saint-François est un pôle d'accueil pour les écoles, les résidents et les touristes. Elle offre une multitude d'activités, soit de manière régulière ou ponctuelle, avec un moniteur ou bien seul. La navigation à la voile légère, la planche à voile, le catamaran de sport, l'optimist, le paddle, le kayak, la voile traditionnelle et prochainement le pédalo, sont autant d'activités proposées. Un **environnement sécurisé** est garanti avec un agent surveillant le plan d'eau et un bateau de sécurité toujours prêt à intervenir.

L'objectif de la commune est de permettre aux Saint-Franciscains de s'approprier davantage cet espace et ses prestations. Un événement comme la Mini Transat est une **opportunité inestimable** en ce sens. La Mini Transat n'est pas simplement une course, elle est un catalyseur pour la culture nautique locale, un moteur pour le tourisme, et un vecteur de fierté pour la communauté de Saint-François. En résonance avec les rêves et les aspirations des habitants, la Mini Transat inscrit Saint-François dans une dynamique de **reconnaissance** et d'essor qui traverse les mers et les océans, pour résonner sur la scène nautique internationale.



SAINT-FRANÇOIS SE PRÉPARE POUR L'ARRIVÉE

Accueillir la Mini Transat n'est pas une mince affaire. Bien que ces bateaux soient de taille modeste, ne dépassant pas les 6,5 m, il est nécessaire de leur trouver au moins 80 places parmi les 90 embarcations au départ. Or, la marina n'en compte que 220. Il fallait donc créer de nouvelles infrastructures : « Deux nouveaux pontons sont en cours d'installation au-dessus de l'hôtel La Cocoteraie, juste en face des résidences Savannah, » explique Jean-Luc Plumasseau, directeur de la mer et du nautisme à Saint-François depuis 5 ans. « Ils recevront les bateaux des propriétaires le temps de la Mini Transat. Puis, ces pontons seront conservés et seront utilisés dans l'avenir à la fois comme zone fourrière et comme zone de réparation. »

Mais ce ne sont pas les seuls aménagements programmés pour cette arrivée, afin de valoriser le port de plaisance et le rendre sécuritaire. « Pour cela, il aura fallu revisiter l'éclairage public, principalement au niveau des pontons, » poursuit Jean-Luc Plumasseau. « Il était également nécessaire de réparer le deck, réaménager les toilettes et changer le mobilier. Et surtout, veiller à une sécurité maximale en prévoyant un nombre suffisant de bateaux pour aller à la rencontre des navigateurs, tout en respectant les règles. Veiller également à la sécurité sur terre au moment des arrivées, qui provoquent toujours des regroupements difficiles à canaliser. »

L'essentiel de l'animation se concentrera autour des pontons, mais pour inciter les visiteurs à découvrir la base nautique, des animations de jour y sont prévues, comme des initiations gratuites.

Le développement du port de plaisance

Le maire, soucieux du **rayonnement** de Le port de plaisance de Saint-François est actuellement confronté à un sérieux problème : celui du mouillage « clandestin » au large de la marina. Ainsi, la commune, en partenariat avec la CARL, a décidé de créer une Zone de Mouillage et d'Équipements Légers (ZMEL) pour mettre fin à ce désordre. Certains plaisanciers ont pris l'habitude de jeter l'ancre de manière anarchique au large, afin d'éviter d'entrer dans la marina et de s'acquitter des droits de port. C'est illégal, tout comme le fait de rejeter leurs eaux grises et noires dans la mer, ce qu'ils font pourtant. Toutefois, il y a peu de sanctions à l'encontre de ces contrevenants, depuis le départ de la gendarmerie maritime de la zone. En créant une ZMEL, une vingtaine de places de bateaux y seront associées. Les navigateurs y trouveront les services nécessaires et devront s'acquitter des taxes de port en contrepartie. Une zone de fourrière est aussi prévue pour ceux qui continueraient à ne pas respecter la

réglementation. D'ici 4 à 5 ans, la capitainerie, qui montre des signes de vieillissement évidents, devrait être reconstruite à proximité de l'hôtel La Cocoteraie. et un vecteur de fierté pour la communauté de Saint-François. En résonance avec les rêves et les aspirations des habitants, la Mini Transat inscrit Saint-François dans une dynamique de **reconnaissance** et d'essor qui traverse les mers et les océans, pour résonner sur la scène nautique internationale.





« Les Désiradiens aussi doivent s'appropriier la Mini Transat »

Le maire de la Désirade, Loïc Tonton, voit dans la Mini Transat une opportunité d'éveiller l'intérêt pour les activités nautiques sur son territoire.

La Désirade fait partie des quatre communes de la CARL mais se trouve parfois en marge de certaines manifestations de par son éloignement géographique. Pour la Mini Transat, des initiatives sont envisagées pour attirer les touristes sur l'île. "Quand une manne touristique débarque à Saint-François comme ce sera inévitablement le cas pour l'arrivée de cette course," précise Loïc TonTon, le maire de la Désirade, "nous avons un afflux de touristes qui en profitent pour venir découvrir l'île. Mais il nous faudra faire mieux pour les prochaines éditions. Pourquoi pas en modifiant la trajectoire, à l'arrivée, pour faire passer les « mini » plus près de nos côtes. L'île se sentirait ainsi bien plus impliquée", précise le maire.

Projets Littoraux

La municipalité incite les investisseurs à développer le littoral en proposant diverses activités nautiques. La gestion des plages de Beauséjour et du Souffleur a été reprise par la municipalité, qui envisage d'octroyer des Autorisations d'Occupation Temporaire (AOT) pour stimuler l'économie bleue. Des structures légères proposeraient par exemple la location de matériel nautique et des cours d'initiation.

Tradition Maritime

La Désirade, avec ses célébrations inspirées de la fête du grand pardon en région bretonne, témoigne de l'étroite relation entre la vie insulaire et le littoral. Les traditions maritimes de l'île résonnent à travers les générations. Les jeunes patrons, héritiers de la tradition maritime, sont également ouverts aux nouvelles techniques du monde moderne. Cette

fusion entre héritage et modernité façonne une identité maritime unique qui contribue à l'attrait culturel et historique de la Désirade.

Balades Nautiques

L'idée de proposer des balades en bateau aux touristes est envisagée, avec la majorité des jeunes désiradiens embrassant la profession de marin-pêcheur. La livraison de leur pêche en Guadeloupe continentale constitue une part significative de la consommation locale. Ces balades nautiques envisagées offriront une perspective intime de la vie marine locale et une extension naturelle de la tradition maritime de la Désirade.

Destination Petite Terre

Un itinéraire mixte entre Petite Terre et la Désirade est proposé aux armateurs pour booster l'économie locale. La découverte des deux îles offrirait aux visiteurs une expérience



enrichie, tout en générant de nouvelles activités économiques sur le territoire. Ce circuit combiné est envisagé comme une attraction majeure, promettant aux visiteurs une immersion complète dans la beauté naturelle et la diversité culturelle de la région.

L'Imagination des Marins

À très court terme, les marins de la Mini Transat devront faire preuve d'imagination pour naviguer à travers les défis en pleine mer. Cette compétition sert aussi de tremplin pour valoriser les opportunités nautiques et économiques que ces événements internationaux peuvent apporter à des régions comme la Désirade. L'engouement autour de la Mini Transat peut également inspirer les futurs marins locaux et renforcer l'identité nautique de la Désirade, en mettant en lumière les compétences et la bravoure nécessaires pour braver les mers.

Du 08 au 18 Nov 2023

Tous les soirs | à partir de 18h

TRANSAT Mizik Live

concerts gratuits

Village de la Mini Transat
Marina de Saint-François

SOFT • K'KOUSTIK • JACQUES DARBAUD & SYMPHONY KA
JEAN-MICHEL ROTIN • OSWALD & KABIZA •
LES VIKINGS & ERIK NEGRIT • ORLANE & JESSY BELLEVAL
MISIÉ SADIK • MICHEL MADO & FRANÇOIS LADREZEAU
ARNAUD DOLMEN, MARIO CANONGE & MICHEL ALIBO
DYNASTI'Z & PAWOL BAND
ALEX CATHERINE, FRÉDÉRIC CARACAS & VICTOR DELVER



La Riviera du Levant

LE CŒUR NAUTIQUE DE LA GUADELOUPE

La Riviera du Levant est la destination incontournable pour tous les passionnés du nautisme. Plongez au cœur du territoire où la mer règne en maître.

EXPLORATION NAUTIQUE

61%

D'ACTIVITÉS SUR L'EAU

2

MARINAS

3

BASES NAUTIQUES

137

NAVIRES ACTIFS

27%

TOTAL GUADELOUPÉEN

RICHESSSES MARINES

LA DÉSIRADE :

30%

POISSON FRAIS LOCAL

820

TONNES
DÉBARQUÉS EN 2019

9,9M€

POISSONS DÉBARQUÉS
SUR LE TERRITOIRE

40%

DES DÉBARQUEMENTS
DE L'ARCHIPEL



LES NAVIGATEURS

245

MARINS

117

À LA DÉSIRADE



**LA RIVIERA
DU LEVANT**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
LE BOUT, SAINT-ANNE, SAINT-FRANÇOIS, LA SÈDE